



## Les débats sur les 35 heures ont-ils encore un sens ?

Une étude de la fondation Travailler autrement montre le décalage entre le débat public focalisé sur les 35 heures et la réalité quotidienne appréhendée par les salariés



L'étude sur le temps de travail de La fondation « Travailler autrement » entend « sortir d'une vision strictement « quantitative » du temps de travail focalisée sur le seul indicateur de la durée de la semaine légale au détriment du temps autour du travail (temps de transport, temps de travail hors lieu de travail)

L'étude de la fondation Travailler autrement souligne l'homogénéité assez forte de la norme des 40 heures en Europe, quel que soit le pays : en prenant l'ensemble des travailleurs (salariés et indépendants), la moyenne est de 39 heures travaillées par semaine, un quart de la population active travaillant moins de 39 heures, la moitié plus de 40 heures et un quart 42 heures et plus.

Et si à cause du discours sur la pertinence de la semaine des 35 heures de travail qui sature le débat politique depuis une bonne quinzaine d'années, on était de moins en moins capable de comprendre la complexité de la notion de temps de travail et de moins en moins en mesure de permettre aux Français d'aménager leur vie autour de ce temps de travail ? C'est la thèse que défendent les auteurs d'une étude de la fondation Travailler autrement, créée à l'initiative de la société de portage salariale, ITG, sur le temps de travail.

Mesuré essentiellement à partir de deux indicateurs – la journée de 8 heures et la semaine (de travail) – le temps de travail en France apparaît parfois plus court qu'ailleurs. L'étude rappelle à ce titre quelques données : en France, les seuls salariés à temps plein ont une semaine (40,7 heures) un peu plus courte que la



[Visualiser l'article](#)

moyenne européenne (41,5 heures) mais si l'on tient compte des temps partiels, c'est l'inverse (37,5 heures contre 37,2 heures). Concernant le temps de travail annuel, la France est en queue de peloton dans l'OCDE (1478 heures) mais devant l'Allemagne (1387 heures). Sur l'ensemble de leur vie, les Français sont, avec 34,6 années travaillées, quelques mois en deçà de la moyenne européenne (35 ans) et assez loin derrière l'Allemagne (37,5 ans). Tout en sachant que ces comparaisons sont en partie faussées puisque travailler le même nombre d'heures par semaine n'a pas la même signification dans tous les pays.

Réhabiliter le travail. Au-delà de ces chiffres, l'étude invite surtout à interroger la pertinence du débat centré sur la durée légale du travail, que l'on souhaite ou non conserver la norme juridique des 35 heures. Les études sur la qualité de vie au travail tendent à montrer que la mesure du temps de travail a moins de sens, dans un contexte de porosité croissante entre temps de travail et vie privée, notamment sous l'effet de l'usage des outils numériques, tout particulièrement chez les cadres. « Nous sommes le seul pays où l'on est capable à la fois de ne pas voir ses enfants le matin ou le soir, de passer son temps à dire aux gens qu'ils ne travaillent pas assez, à intensifier le travail tout en accroissant le nombre de jours de congé », résume le président de la fondation, [Patrick Levy-Waitz](#).

Autrement dit, le débat de société sur le « temps de travail » aurait davantage intérêt à partir de la manière dont les citoyens vivent le temps qu'ils passent au travail. « Si l'on veut redonner une culture du travail et une ambition économique à ce pays, on ne peut pas passer à côté de la manière dont les gens perçoivent leur vie au travail », estime Patrick Levy-Waitz. En restant bloqué sur la question de la durée légale au détriment de la question du rythme, des conditions et de l'organisation globale de la société autour du travail, la France ne se donne pas les moyens de réduire le déséquilibre entre le temps de travail effectif et le temps de travail tel qu'il est perçu par les Français.